

Quand Dieu n'est pas aussi pressé que nous, il faut L'attendre avec confiance

(Genèse 24:12 à 15 / 2 Rois 20:1 à 6 / Lamentations 3:21 à 26)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 7 juin 2009)

Quand Dieu n'est pas aussi pressé que nous le sommes, que faire? Quand nous désirons Son secours, et qu'il est lent à arriver, que faire? Vous présentez au Seigneur des demandes, mais elles demeurent non exaucées depuis un certain temps; que faire? C'est le thème du sermon de ce matin.

Il est d'abord très important de préciser que nous n'avons pas toujours besoin d'attendre longtemps avant que le Seigneur nous exauce. Je vous donne deux exemples vraiment intéressants, qui se trouvent dans nos deux premières lectures. Vous pourriez sans aucun doute en ajouter plusieurs tirées de votre propre vie.

Premier exemple: Abraham envoie son serviteur chercher une épouse pour son fils Isaac. Le serviteur se rend dans un certain lieu désigné par Abraham. Arrivé là, le serviteur prie: «Éternel, fais-moi rencontrer ce que je cherche». Et notre texte en Genèse 24:15 dit: «Il n'avait pas encore fini de parler que sortit Rébecca.» Il n'avait pas fini sa prière, et elle était exaucée! Merveilleux! Ça nous rappelle les paroles suivantes du Seigneur en Ésaïe 65:24: «Avant qu'ils m'invoquent, moi je répondrai; ils parleront encore, que moi j'exaucerai.» Que Dieu est bon!

Deuxième exemple: le prophète Ésaïe reçoit un jour la mission d'annoncer au roi Ézéchias qu'il va mourir; il semble que l'heure d'Ézéchias soit arrivée. Ézéchias se met aussitôt en prière et pleure abondamment devant l'Éternel. Le texte biblique dit, en 2 Rois 20:4-5: «Ésaïe, qui était sorti, n'était pas encore dans la cour centrale, lorsque la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces mots: Retourne dire à Ézéchias: Ainsi parle l'Éternel, j'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai. J'ajouterai quinze années à tes jours.» Demi-tour, Ésaïe; la prière d'Ézéchias est exaucée! Va lui dire.

Nous célébrons l'Éternel notre Dieu pour Son immense bonté en exauçant chaque jour instantanément des millions de requêtes de Ses enfants bien-aimés! Dieu est très gracieux et généreux envers nous qui ne méritons que d'être rejetés éternellement à cause de nos coeurs mauvais et rebelles.

Cette mise au point était très importante. Revenons maintenant au thème du message de ce matin: Que faire quand Dieu n'est pas aussi pressé que nous le sommes? La bonne réponse à cette question se trouve au livre des Lamentations du prophète Jérémie, au chapitre 3, et au verset 26, que je relis maintenant: «Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.» Je répète: «Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.»

Bien-aimés, voilà certainement une parole biblique que les oreilles modernes ne veulent pas entendre. Quand même! Il est bon d'attendre? Ben voyons donc! Comment pourrait-il être bon d'attendre? Attendre, n'est-ce pas une des pires choses sur la terre?

Nous ne voulons pas attendre. C'est pourquoi nous nous laissons convaincre d'acheter des remèdes qui nous promettent de mettre fin au rhume trois fois plus vite. C'est pourquoi nous consommons du riz prêt en cinq minutes. Ou nous nous procurons des produits qui effacent les cheveux gris dans le temps de le dire.

Attendre? Non, merci! On n'est pas du genre à attendre. On doit avoir accès à tout en deux temps trois mouvements. «Dépêchez-vous d'aller plus vite. Internet haute vitesse. Le plus rapide. Point Final.», nous dit la pub. Pas de tataouinage. Pas de niaisage. On veut tout, tout de suite, dans les plus brefs délais.

Attendre? Non. Voici quelques publicités vues récemment. Devenez millionnaires en sept étapes faciles et rapides. Comment conquérir une femme en soixante secondes. «Obtenez un diplôme universitaire en deux semaines. Aucune étude requise. Baccalauréat, maîtrise ou doctorat.» Le MacDoctorat! Apprenez l'anglais en trente jours. Apprenez le chinois en dix minutes par jour. Devenez svelte et en santé en trente jours. Depuis quelques années, on entend parler de la rage au volant. Les gens s'enragent parce qu'ils n'aiment pas attendre. De nombreux accidents ont lieu parce que des personnes ne veulent pas attendre. En France, lorsque vous montez ou descendez dans les escaliers roulants et que vous n'avez pas l'intention de marcher, vous devez vous placer à droite. La rangée de gauche est pour ceux qui marchent, même dans les escaliers roulants!

Attendre? Voyons! On n'aime pas attendre!

« Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel. » Le livre de l'Ecclésiaste dit: «Qui sait ce qui est bon pour l'homme pendant la vie?» (Ecclésiaste 6:12). La réponse, c'est que Dieu sait ce qui est bon pour nous. Et Il nous dit ici par la bouche de Son prophète Jérémie: «Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.»

Le prophète Jérémie représente l'Israël fidèle sous le poids de l'épreuve. Le spectacle de la ruine de Jérusalem laisse le prophète Jérémie dans un trouble profond. Mais au fond de l'abîme, une lueur apparaît, une raison d'espérer. Quand tout autre motif d'espoir est anéanti, le souvenir de qui est Dieu ravive l'espérance. Sans Dieu et Sa bienveillance, oui, tout serait perdu. Mais Dieu est là! Et Il est bon! Savoir que Dieu est bon suffit à redonner courage. Il y aura certes une période d'attente, mais elle sera formatrice.

»Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.« Ce n'est certainement pas une phrase populaire aujourd'hui en 2009. Nous n'aimons pas attendre. Mais si le Seigneur, par l'entremise de Son serviteur Jérémie, nous dit que c'est bon d'attendre, c'est parce que c'est vrai. C'est encore vrai. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles c'est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel. Je vous en souligne très brièvement deux.

Premièrement, Il est bon d'attendre parce que le Seigneur utilise l'attente pour nous rapprocher de Lui et nous amener à dépendre davantage de Lui. C'est une bonne chose. La confiance en Dieu glorifie Dieu.

Quand ce verset dit qu'il est bon d'attendre EN SILENCE le salut de l'Éternel, les mots «en

silence» veulent dire sans murmures (Philippiens 2:14) et sans plaintes. Attendre en silence, ça veut dire attendre sans murmurer, sans discutaitter, sans maugréer, sans chiâler, sans bougonner, sans contester. Attendre patiemment le moment choisi par Dieu pour sauver ceux qui s'adressent à Lui. Verset 24: «Je veux m'attendre à Lui.» Verset 25: «L'Éternel est bon pour qui espère en Lui.»

Dieu visite avec Sa grâce ceux qui espèrent en Lui, bien que parfois ils doivent attendre. Dieu s'attend à ce qu'on s'attende à Lui. Nous attendons en silence quant aux murmures, mais pas en silence quant à la prière. Toute prière n'indique pas impatience, volonté propre et méfiance. S'attendre au Seigneur implique la prière ardente et fervente qui honore Dieu. Écoutez bien la fin du Psaume 33: «Notre âme attend l'Éternel; Il est notre secours et notre bouclier. Notre coeur se réjouit en Lui, car nous avons confiance en Son saint nom. Éternel! Que Ta bienveillance soit sur nous, comme nous nous attendons à Toi.»

Deuxièmement, une autre raison pour laquelle il est bon d'attendre, c'est parce que le Seigneur utilise l'attente pour tester notre foi et la purifier. Est-elle réelle, constante, persévérante? On pense ici, évidemment, à Abraham. Dieu lui avait promis un fils, et ce fils est né 25 ans après la promesse. (Genèse 12:4 / 15:1-6 / Genèse 16:16 / Genèse 17:1) J'ai bien dit 25 ans! Attente de 9,125 jours! Écoutez bien Romains 4:18-21: «Espérant contre toute espérance, Abraham crut et devint ainsi père d'un grand nombre de nations, selon ce qui avait été dit: Telle sera ta descendance. Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait presque cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort. Mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu pleinement convaincu de ceci: ce que Dieu a promis, Il a aussi la puissance de l'accomplir.»

25 ans! Dieu n'est pas toujours aussi pressé que nous le sommes. S'il y a une chose qui devrait être tout à fait évidente pour ceux qui connaissent bien la Bible, c'est que Dieu n'est pas toujours pressé comme nous. Une longue préparation, une planification soigneuse et une lente croissance semblent être les caractéristiques principales de Son action.

Un serviteur de Dieu dépeint la situation comme suit: «Comme nous évoluons au sein d'une société de plus en plus pressée, où il est exigé que tout se fasse très vite, notre Père céleste est tenu Lui aussi de passer à l'orange ou de griller le feu rouge. Nous succombons à la tyrannie de l'urgent. Nous pensons que si Dieu veut nous soulager, c'est tout de suite. Tout délai rend Ses promesses sans effet. Nous vivons dans un monde où tout va vite et nous voulons que Dieu nous réponde avec la même efficacité que nous attendons de nos ordinateurs ultra-rapides. Nous ressemblons trop à ces enfants qui ponctuent toutes leurs demandes d'un «tout de suite!» Nous ne méditons pas volontiers sur les délais présents dans l'Écriture: les quarante années que Moïse passa dans le désert, les vingt années ou plus avant que justice ne fut faite à Joseph, et même la patience des martyrs sous l'autel (Apocalypse 6:9-10). Mais Dieu n'est pas soumis à nos petits plannings. S'Il désire avant tout le bien de Ses enfants, Il connaît aussi les vertus de l'attente. Si nous marchons avec Lui depuis un certain temps déjà, nous avons davantage de recul et commençons à comprendre que Son heure est la meilleure.»

Comme dit la chanson: «Il est le Maître souverain, les temps sont en Sa main.» (Chant #20).

Bien-aimés, Lamentations 3:26 est une parole libératrice et bienfaisante pour nous. Écoutez-là à nouveau: «Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.»

Un croyant vivait une situation difficile. Un jour, quelqu'un lui a remis une petite carte sur laquelle il était écrit: «Seigneur, je ne Te comprends pas, mais je Te fais confiance.» Quelle belle attitude à cultiver dans les temps difficiles! «Seigneur, je ne Te comprends pas, mais je Te fais confiance.» Même si nous ne comprenons pas ce que Dieu est en train de faire, faisons-Lui toujours confiance. Toujours!

Dans l'attente, le Seigneur veut qu'on ait cette attitude de confiance envers Lui, croyant qu'Il est à l'œuvre en notre faveur, même si nous ne comprenons pas. Si le Seigneur nous fait attendre, la raison n'est jamais de l'indifférence ni une hésitation à nous faire du bien. Jamais. Mais c'est que le temps n'est pas mûr pour nous pour recevoir le bienfait. Le Seigneur a des raisons qui nous échappent. Dieu va assurément répondre au meilleur moment. Dieu est bon pour tous ceux qui se confient en Lui. Il n'est pas capricieux ni partial. L'attente patiente et tranquille est une bonne chose. Toute épreuve est «pour un temps» (Lamentations 3:31) et a un sens (Lamentations 3:33); ce n'est pas un caprice de Dieu.

Il est bon d'attendre en silence. D'attendre quoi? Que le temps arrange les choses? Non, ce n'est pas le temps qui arrange les choses, c'est le Seigneur. Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel. Ou le secours de l'Éternel, Son aide. Il s'agit du secours dont l'homme a besoin dans le cours de sa vie quotidienne, comme dans les temps de crise plus importante, dans les épreuves, les menaces, la maladie, etc... C'est notre devoir et notre paix de faire confiance au Seigneur.

Attendre le secours de l'Éternel. De nos jours, combien de personnes sont convaincues que le secours ne peut venir que d'elles-mêmes! Pour ces personnes, l'attente silencieuse du Seigneur serait une résignation dégradante, incompatible avec la compréhension qu'elles disent avoir de l'homme. Pourtant, ces réactions de confiance en l'homme conduisent toujours tôt ou tard à des cul-de-sac. La meilleure solution est toujours d'attendre la délivrance de l'Éternel, attendre Son intervention, attendre patiemment Sa délivrance, attendre le temps de Dieu.

Dieu intervient en Son temps. Il fait toute chose belle en Son temps, dit Ecclésiaste 3:11. En Son temps. L'attente d'Anne a été récompensée: le Seigneur est venu à son secours, Il lui a donné un fils. L'attente de Job a été récompensée: l'Éternel lui a accordé le double de tout ce qu'il avait possédé.

Ce matin, il y a ici même des croyants qui attendent le secours de l'Éternel. Ils prient le Seigneur, certains Le prient depuis longtemps pour des besoins légitimes et profonds. Ils espèrent un exaucement, une délivrance. Ils soupirent après une intervention du Seigneur dans une situation particulière dans leur vie ou dans la vie de leurs proches. Pour eux, c'est TTU: très très urgent. Mais toujours pas d'exaucement.

Je dis ce matin à ces croyants: «Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.» Ayez toujours une entière confiance dans le Seigneur, quoi qu'il arrive. Le Seigneur ne dort pas sur la switch. Il ne vous a pas oublié. S'Il prend Son temps, c'est parce qu'Il a de bonnes raisons de le faire.

Le Seigneur veut toujours notre bien. Il demande de notre part l'abandon de la soumission et de la foi. Il est écrit en Ésaïe 30:15: «Ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel: C'est dans le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force.» Juste quelques versets avant, le Seigneur avait dit: «J'ai crié: ce sont des agités! Repos!» Le Seigneur pourrait nous crier la même chose, parfois. Repos, calme, confiance en Dieu. Une version traduit: «Il est bon d'attendre en repos le secours de l'Éternel.»

Dieu a de plus fortes épaules que les nôtres pour porter les fardeaux; nous Lui remettons donc tout avec confiance. Dans nos faiblesses, nous nous appuyons sur une force supérieure.

Méfions-nous de Satan qui nous incline à une précipitation pernicieuse, à une agitation malsaine, au culte de l'urgence. On vit dans un siècle de vitesse. On vit aussi, par voie de conséquence, dans un siècle d'impatience. Nous ne voulons pas trop penser à long terme; nous voulons voir des résultats tout de suite, des solutions ultra rapides. Le diable se sert, pour ses fins, de cette culture du toujours plus vite. Prenons garde! L'engrenage du monde est utilisé par le diable de manière à exclure Jésus-Christ de la vie.

Dans la fameuse Déclaration de Cambridge écrite en 1996 par de nombreux pasteurs réformés en Amérique du nord, voici ce qu'on y lit: «Au fur et à mesure que la foi «évangélique» s'est sécularisée, ses intérêts se sont confondus avec ceux de la culture ambiante. Il en a résulté une perte de toute valeur absolue, le développement d'un individualisme permissif, la substitution du bien-être à la sainteté, de la guérison à la repentance, de l'intuition à la vérité, du feeling à la foi, du hasard à la providence et de la satisfaction immédiate à l'espérance persévérante.» L'espérance persévérante, il n'y a plus grand monde qui s'intéresse à ça, même dans les églises; ce qu'on veut, c'est la satisfaction immédiate. Prenons garde!

Dans l'attente, acceptons avec une espérance tranquille la volonté de Dieu. Dieu nous permet d'attendre pour notre propre profit. L'impatience détruit la foi, la soumission, l'obéissance et toutes les grâces nécessaires au secours divin. Notre impatience nous fait perdre beaucoup.

La voie envisagée ici par le prophète Jérémie inspirée de Dieu est celle que notre Sauveur Jésus Lui-même a suivie. Jusqu'au bout, Jésus S'est confié en Dieu (Hébreux 5:7 / 1 Pierre 2:21-23 / 4:19). Il S'en est remis à Son Père. Il a attendu en silence Son secours. Tous ceux qui se disent chrétiens doivent suivre Son exemple.

La veille de Sa mort, dans Sa prière, Jésus dit que Son Père nous aime comme Il aime Jésus (Jean 17:23). C'est une parole bouleversante. Combien Dieu le Père nous aime-t-Il?

Comme Il aime Son Fils Jésus! Il met toute Son affection en nous. N'en doutons jamais. Quel réconfort! Quel sujet glorieux de méditation continue!

En conclusion, attendre avec une sainte patience que le Dieu de toute grâce enlève les difficultés, c'est ce à quoi nous sommes appelés. Dieu est quelqu'un après qui il vaut la peine d'attendre. Il n'est jamais avant Son temps, Il n'est jamais trop tard. Tout ce que Dieu veut est pour notre bien, notre plus grand bien. Nous n'avons pas le contrôle. Alors lâchons prise, c'est-à-dire attendons avec confiance le secours de Dieu. Remettons-Lui tout avec reconnaissance.

« Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel. »

Amen!